

Le Zentrum Paul Klee Un chef-d'oeuvre dans la campagne bernoise

Paquerette Villeneuve

Volume 52, numéro 210, printemps 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58804ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Villeneuve, P. (2008). Le Zentrum Paul Klee : un chef-d'oeuvre dans la campagne bernoise. *Vie des arts*, 52(210), 34–35.

LE ZENTRUM PAUL KLEE

UN CHEF-D'ŒUVRE DANS LA CAMPAGNE BERNOISE

Paquerette Villeneuve

DIFFICILE DE TROUVER CHOC
ESTHÉTIQUE PLUS AGRÉABLE
QUE CELUI RÉSERVÉ AU VISI-
TEUR ARRIVANT À BERNE SUR
L'EMPLACEMENT DU ZENTRUM
PAUL KLEE. LE GRAND PEINTRE
SUISSE A EN EFFET REÇU DE RENZO
PIANO LE VÊTEMENT IDÉAL, CELUI
D'UNE ARCHITECTURE PRESQUE
MUSICALE TANT SES PROPORTIONS
SONT HARMONIEUSES.



Conçu comme une arche dont les lignes évoquent la course d'une onde s'élançant du sol et y retombant avec élégance, le bâtiment qui abrite le Zentrum Paul Klee s'intègre dans un vaste demi-cercle où poussent graminées et fleurs autochtones, dont les couleurs varient au fil des saisons. Des espaces verts avec, au loin, au pied de douces collines, des habitations, en prolongent l'effet.

Pour Renzo Piano, il ne s'agissait pas d'un simple bâtiment mais « d'un lieu » qui se devait d'être à la fois fonctionnel et contemporain, et dans lequel même la présence de l'autoroute devait être intégrée en tant qu'artère de notre civili-

sation. Quant aux plantations, elles seraient le résultat d'une collaboration originale entre le Zentrum et la Haute école suisse d'agronomie, s'inspirant des herbiers que Klee composait.

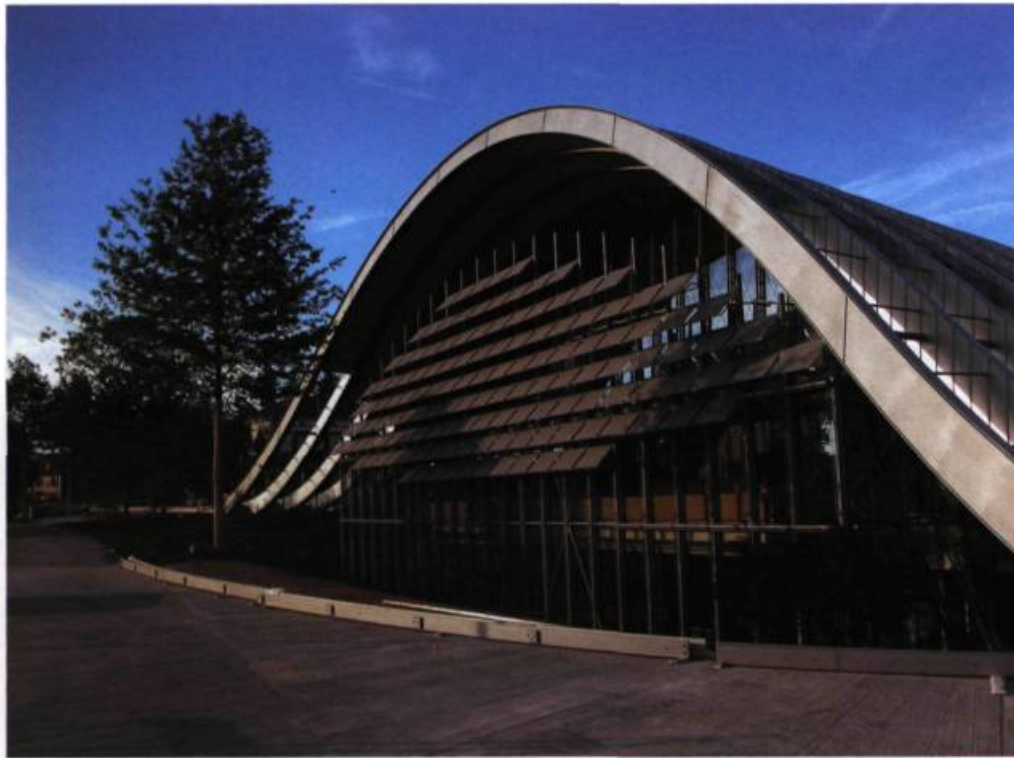
On a donné le nom de Zentrum à l'ensemble. Tout comme à Paris le Centre Pompidou, doté d'un Musée mais aussi d'une Bibliothèque publique, d'un institut de recherche musical, l'IRCAM, et d'un centre de design, il s'agit ici d'un établissement à vocations multiples. On y trouve une aire d'exposition où, sur 1700 m², est accroché en alternance un choix d'œuvres de la collection; une autre de 800 m² pour des expositions à thème d'œuvres de

Klee et d'œuvres contemporaines; une scène polyvalente offrant théâtre, soirées littéraires et concerts que Klee, excellent violoniste lui-même et, de plus, critique musical, aurait sûrement appréciés, des ateliers, des salles de conférences ainsi que des espaces de circulation facilitant les déplacements et la communion avec la nature.

Les œuvres de Klee étant fragiles, l'éclairage des salles a été particulièrement étudié. D'où la douce lumière qui y règne, propice au silence et à la réflexion. En 2006, au terme de sa première année, le Zentrum accueillait 230 000 visiteurs.

LA COLLECTION DU ZENTRUM

Il est bien sûr impossible d'y présenter les 4000 œuvres d'un seul tenant; un choix s'impose; toutefois, il n'est jamais réducteur. Chaque tableau de Klee recoupe, en effet, si bien la complexité des mondes qui l'inspirent, qu'il en est comme le résumé instantané. L'esprit y est toujours en piste, l'imagination lancée en orbite à la moindre suggestion visuelle, l'idée ramassée et colorée en quelques touches. Parle-t-on de cubisme? Des géométries délibérément maladroites le détournent de sa rigidité. De pointillisme? Il le relève d'une arabesque qui lui enlève son aspect



LES EXPOSITIONS

LE PROGRAMME COMPREND, DE LA MI-MAI À LA FIN OCTOBRE, *À L'EST D'EDEN. LE JARDIN S'EXPOSE ET LE PARADIS PERDU* SUR LE THÈME SUIVANT : « QUI IMAGINE À LA FAÇON DE KLEE LE JARDIN COMME UN PARADIS TERRESTRE DOIT ÉGALEMENT ACCEPTER L'ENFER. » LA PROPOSITION NE MANQUE PAS DE SAVEUR. AUSSI JUSQU'À LA FIN AOÛT, *PAUL KLEE AU JARDIN DES MERVEILLES* AINSI ANNONCÉ : « LE DIALOGUE AVEC LA NATURE ÉTAIT NÉCESSAIRE À KLEE POUR CRÉER DES UNIVERS VÉGÉTAUX IMAGINAIRES ... FÉERIQUES ET ONIRIQUES, EXOTIQUES ET ÉTRANGES, PARFOIS AUSSI MENAÇANTS. »

savant. D'abstraction ? Là où Mondrian est heurté et angulaire, Klee va par la douceur du mouvement atténuer la sécheresse de la composition. Ses abstractions ont d'ailleurs autant d'esprit que ses sujets figuratifs.

Au cours d'un voyage en Tunisie avec August Macke (du Blaue Reiter), il va découvrir la transparence fluide de la lumière qui éclairera désormais ses tableaux. Et peu à peu la couleur : « Moi-même et la couleur, nous sommes unis... Elle a pris possession de moi pour toujours », note-t-il dans son Journal. « Parti à la chasse aux images sur les prés de la banlieue muni de jumelles. De la sorte on surprend mieux ses modèles. Ils ne se doutent de rien ni ne perdent la naïveté de leurs attitudes et de leur physiologie », écrit-il autre part. Son humour va parfois jusqu'à une caricature un peu cruelle des comportements sociaux comme dans *Crève, petit-bourgeois, ton heure a sonné* après la première mouvementée du *Pierrot Lunaire* en 1913, ou *Deux hommes se rencontrent, pensant chacun que l'autre lui est supérieur*.

Autre élément précieux de la collection, les marionnettes qu'il inventait pour Félix, son fils bien nommé et aujourd'hui pour la joie

des visiteurs : *Le Clown aux grandes oreilles*, *L'Esprit de la boîte d'allumettes* ou *Le Diable bagué de gants*...

Si certaines présentations cèdent à une intention didactique, pour Klee l'absolu demeure le plaisir de la création.

GENÈSE D'UN PROJET

En 1977, sa belle-fille Livia fait don à Berne de près de 700 œuvres de Klee et de son entourage, à condition que soit construit avant la fin 2006 un musée pour les accueillir. La ville, le canton et la commune donnent leur accord. En 1998, son petit-fils Alexander Klee offre en prêt permanent un autre groupe de 830 œuvres. L'éminent chirurgien Maurice E. Müller et Martha Müller-Lüthi, son épouse, offrent pour leur part 30 millions de francs suisses plus un terrain proche de l'endroit où Klee a vécu, pour un projet de centre culturel ouvert à tous dont l'architecte Renzo Piano prépare les plans. Voici pour les actes fondateurs.

En 2000, la municipalité et le canton de Berne acceptent la proposition de ce qui deviendra le Zentrum Paul Klee. En 2001, les électeurs bernois approuvent le projet et une Fondation créée à

cet effet est dotée d'un capital de 20 millions de francs.

En 2002, des contrats de dépôt sont conclus avec plusieurs importants collectionneurs privés. Après avoir été approuvé par les 84 communes de la région, le Zentrum devient l'une des cinq grandes institutions culturelles bernoises. Pose de la première pierre le 20 juin. En 2004, Martha Müller-Lüthi charge Renzo Piano d'aménager un parc de sculptures ouvert au public. Forts de la conviction que l'art et la culture favorisent la qualité de vie, les Müller avaient déjà deux ans plus tôt financé la Fondation d'un Musée des enfants à incorporer au Zentrum.

En 2005, trois ans jour pour jour après la pose de la première pierre, le Zentrum Paul Klee ouvre ses portes au public. Huit années auront suffi pour le mener à bien.

PAUL KLEE : L'ESSENTIEL

Paul Klee naît à Münchenbuchsee près de Berne en 1879, d'un père professeur de musique et d'une mère cantatrice. Malgré l'attrait qu'exercera toujours sur lui la musique, il opte pour le langage pictural et part étudier en Allemagne. Sans jamais s'y limiter, son parcours suivra étroitement l'évolution des mouvements d'avant-

garde européens, le Blaue Reiter, le Bauhaus, qui vont bouleverser l'esthétique au xx^e siècle. Sa réputation s'étend assez tôt jusqu'en Amérique où, dès 1930, le Museum of Modern Art de New York lui consacre une exposition. Quelques années plus tard, l'avènement d'un autre peintre, celui-là sans talent, Adolf Hitler, qui va miser sur le désarroi d'une nation vaincue pour la bâillonner, le forcera à se replier en Suisse où il mourra, victime d'une sclérodémie progressive incurable en 1940. Klee laissera derrière lui une œuvre dont notre imaginaire continue à se nourrir. La singularité de cette œuvre, où s'entremêlent étroitement notions abstraites et spontanéité de l'enfance, reste intacte. Le Zentrum Paul Klee va permettre d'en explorer de façon approfondie les multiples aspects. □

EXPOSITION

Le Zentrum Paul Klee

Monument im Fruchtländ 3
Berne
Suisse
www.zpk.org